

**Mercredi 11 mai 2011
de 12 h 25 à 12 h 50
Pavillon Marguerite-d'Youville, salle 4113**

Travail posté et risque de cancer

Conférencière : Sophie Collins, étudiante à la maîtrise (travail dirigé)
Directeur : Claude Viau, professeur au département

Résumé

En 2007, le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) présente le travail posté de nuit et/ou avec perturbation du rythme circadien comme un cancérogène probable (catégorie 2A) chez l'homme. Compte tenu de la haute prévalence de ce type d'emploi, ce facteur est potentiellement responsable de nombreux cancers non associés à d'autres facteurs classiquement reconnus (par exemple, 50 % des cas de néoplasie du sein). L'association entre travail avec perturbation circadienne et cancer a fait l'objet de plusieurs études épidémiologiques et animales. Nous avons effectué une recherche dans MEDLINE, à l'aide des mots-clés *shiftwork*, *night work*, *circadian*, *light-at-night* et *chronodisruption*, en association avec *cancer*. Nous avons exclus les publications traitant de chronothérapie et des perturbations circadiennes causées par un tableau clinique de cancer.

Un des obstacles à l'établissement d'un lien causal entre travail posté et cancer repose sur la difficulté d'estimer l'exposition dans une perspective d'analyse et de gestion du risque. Les horaires professionnels, l'exposition à la lumière nocturne, le dosage de la mélatonine, les heures de sommeil ainsi que le degré de chronoperturbation sont autant de mesures d'exposition pouvant servir à la caractérisation du risque cancérogène chez les travailleurs. Aucune n'a cependant été validée dans un contexte d'analyse du risque. Certains facteurs d'exposition étant également présents dans la population générale, il s'avère possible qu'une partie du risque estimé s'applique au grand public. Cependant, les données épidémiologiques demeurent insuffisantes à l'heure actuelle pour estimer un risque dans la population générale.